

POLITIQUE

COMITÉ AD HOC : VOILÀ LE RAPPORT !

Le rapport sanctionnant les travaux – qui avaient débuté le 15 février – du comité ad hoc préparatoire au dialogue national inclusif et sans tabou a été adopté hier en plénière. Ces conclusions doivent à présent être remises au président Ali Bongo Ondimba.

Page 2

SOCIÉTÉ

UOB : ÇA RECOMMENCE !

Les étudiants de l'UOB ont de nouveau manifesté hier, provoquant des heurts avec les forces de l'ordre. Des questions de bourses d'études, de resto U, de délais d'inscription et de réinscription ainsi que de critères d'inscription en master sont à l'origine de ce nouvel accès de colère.

Page 6

SOCIÉTÉ

EDUCATION : LA FENAPEG ENTRE CATASTROPHISME ET ESPOIR



Convaincue de la mort – "inéluçtable" – de l'école gabonaise, la Fédération nationale des associations des parents d'élèves et d'étudiants du Gabon (Fenapeg) n'en a pas moins, lors d'une conférence de presse samedi, proposé des solutions pour sortir de la crise actuelle.

Page 8

SPORTS

LA TROPICALE SANS LES GABONAIS !



La 12e Tropicale Amissa Bongo s'est élancée hier de Moanda en l'absence, pour diverses raisons, des coureurs gabonais. A l'arrivée à Akiéni, 147 km plus loin, c'est l'Espagnol Aristi Gardoki (DMP KTM) qui s'est montré le plus rapide, endossant du même coup le maillot jaune. Aujourd'hui, Léconi-Franceville (98 km).

PROVINCES

DANS LE BOURBIER DE PEGNOUNDOU



Voilà plus de trois semaines que rallier Tchibanga s'apparente à un parcours du combattant. En cause, un bourbier, au village Pegnoundou (27 km du chef-lieu de la Nyanga). Et même un deuxième, au village Mabouinga, 2 km plus loin. Vivement les travaux de réfection !

ECONOMIE

Ntoum-Cocobeach en voie de réhabilitation

Page 5

SOCIÉTÉ

Le Sena imperturbable

Page 6

FAIT DIVERS

Cambriolage de Ntoum : un militaire en prison

Page 9

n° 12360 - Mardi 28 Février 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Conseil des ministres hier

COMME UN RAPPEL À L'ORDRE !



Le Conseil des ministres présidé hier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a été marqué par "une très importante communication" de sa part sur l'action du gouvernement. Un propos aux allures de rappel à l'ordre tant en ce qui concerne une plus grande implication des ministres dans leurs actions que pour ce qui est de la mise au ban "des comportements rétrogrades et antipatriotiques" ou du souci d'éviter l'expression "d'opinions personnelles sur l'action du gouvernement". Il a en outre demandé à chacun des ministres de s'impliquer pleinement dans le Dialogue politique qui va s'ouvrir.

Pages 3 & 4

Pour moi quoi...

Nos amis chinois ont l'habitude de dire, "qui n'a pas fait d'enquête, n'a pas droit à la parole". Ils ont raison car, si on n'écoutait qu'un seul son de cloche, il y a de fortes chances qu'on juge mal certaines situations.

Depuis hier, nos enfants, étudiants de l'UOB ont encore remis ça. Au motif qu'ils n'ont toujours pas perçu leurs bourses d'études et que l'administration leur fait de grosses cales pour leurs inscriptions et réinscriptions. Conséquence ils font du bruit et dérangent tout le monde. Finalement, ça devient la routine. Pour un rien ou un oui, on agite et on s'agite...

Mais, pour nous les parents d'étudiants cette situation de trouble permanente qui agite ce "temple" du savoir commence franchement à fatiguer. Déjà que tout le monde doute des di-

plômes délivrés là-bas parce que ce n'est pas ça. Voilà que nos enfants en rajoutent en dictant leurs "lois". Ils ignorent que d'autres sont passés là avant eux. Les dribbles, les "engong", et autres CPT, on connaît. Il y a ceux qui sont là pour étudier et les accompagnateurs. Ces derniers souvent, sont inscrits rien que pour toucher la bourse alors qu'ils bossent ailleurs ou étudient dans un établissement privé. Puis, les agitateurs, les malfrats. Ça, les Collectifs qui mettent le feu ne le disent pas...

C'est vrai que pendant plus de 50 ans, chacun venait s'abreuver aux mamelles du Gabon parce que le lait, il y en avait en abondance. Mais, elles ont maigri et seuls les nouveau-nés y ont droit. Si on ne le comprend pas, c'est qu'on est passé à côté quoi...

... Makaya